

REDONNER VIE

Des logements sociaux à la campagne

Avec 38 % de personnes ayant plus de soixante ans, le canton de Boulogne-sur-Gesse est le plus âgé du département de Haute-Garonne. Sur ses vingt-quatre communes, onze comptent moins de cent habitants. Mais aujourd'hui la population est plutôt en augmentation. Il y a des constructions neuves, parfois à caractère social là où le conseil municipal l'a voulu, et presque plus de logements vacants. Quelques élus du canton nous donnent leur expérience.

Pourquoi des “logements sociaux”?

Beaucoup de villages n'ont plus ni école, ni commerce, ni services publics ; ils manquent de vie, de lieux de rencontre. Il fallait réagir. Sur des parcelles de terre ou des maisons communales, nous avons construit ou restauré des logements, les uns à louer et d'autres à vendre. Nous souhaitons fixer une population au village, permettre aux jeunes d'y rester, développer de nouvelles activités et accueillir des personnes en difficultés sociales ou familiales. Nous l'avons fait en veillant à favoriser la mixité sociale et celle des âges : ne pas isoler, ne pas mettre à l'écart et bien sûr éviter le ghetto. L'avenir de nos villages et du monde rural est en jeu.

Comment se passe l'insertion de personnes ou familles plus démunies?

Les situations sont très diverses: des personnes seules, des familles monoparentales, des couples avec enfants, sans travail, avec le RMI... Ils viennent habituellement de quartiers urbains et populaires, habitués aux multiples services proches de leur habitat. Chez nous, ils découvrent un environnement très différent, un voisinage inconnu, un autre rythme de vie. L'école, par son regroupement intercommunal, favorise l'insertion. Beaucoup cherchent du travail. Il faut les aider, sans les assister. La grosse difficulté est le manque d'emploi dans la région ; et pour un contrat de travail ou une formation, il faut se déplacer. Or les transports collectifs sont souvent inexistants, sauf pour les enfants scolarisés.

Quelle participation à la vie locale ?

Il y a bien eu quelques réticences, parfois des blocages. Ça dérange. Il faut du temps. Il y a une peur à dépasser, une appréhension devant celui qui vient d'ailleurs et qui a une autre histoire, surtout si la situation sociale est quelque peu fragile. Ils nous apportent beaucoup si nous les côtoyons, si nous nous intéressons à eux. Pour favoriser l'échange et la relation, toute la population est invitée, anciens et nouveaux, à l'occasion de l'inauguration d'un logement, pour la fête du village ou pour tout autre événement. La tolérance, le respect de l'autre, l'accueil de la différence, voilà des éléments indispensables pour vivre ensemble. Chacun doit sortir de l'individualisme, de ses propres revendications. S'il y a des droits, il y a aussi des devoirs... C'est souvent à se rappeler !

Témoignages recueillis par
Frère Michel YVERNEAU
Prieuré St Jacques de Compostelle
Lombez (Gers)